

1635_011.jpg

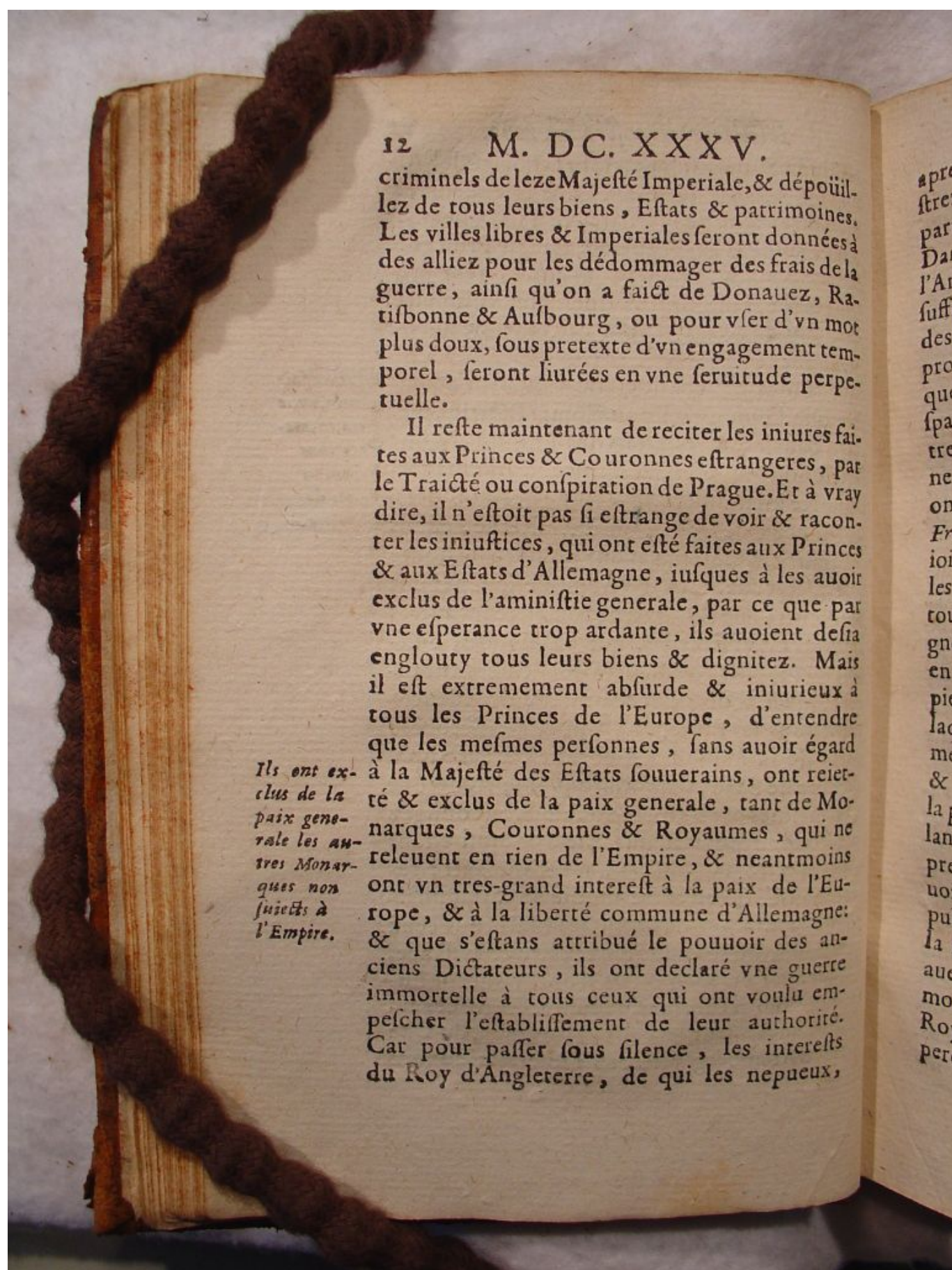
Histoire de nostre Temps. II

bellion ! S'il a voulu restablir la liberté de l'Allemagne, avec cette ancienne splendeur de l'Empire, pourquoy a-il traité si indignement & exclus de la paix generale tant de Princes & Puissances Souueraines, qui combattent presentement, tant dedans que dehors l'Empire, avec tant de courage pour cette mesme liberté publique !

A toutes ces considerations, il faut adiouster que l'iniure faicte au Comte Palatin, menace tous les autres Estats de l'Empire, & que l'exclusion du premier Prince d'Allemagne, emporte infailliblement la ruine des moindres. Car si ceux de la maison d'Autriche, estans demeurez victorieux n'ont point eu de honte de traiter avec tant d'ignominie le Chef des Electeurs, que se doiuent promettre les autres membres de l'Empire, qui en dignité, puissance, support & alliances des Princes estrangers, luy sont de beaucoup inferieurs. Assurément tous les Protestans, qui embrasseront le party de la Maison d'Autriche, à l'exemple du Duc de Saxe, s'affoibliront & se ruineront eux-mesmes par les forces qu'ils seront obligez d'entretenir pour sa querelle, & ainsi estans desarmez & impuissans, n'auront autre recompense, qu'un tiltre inutile de Commissaire de la Maison d'Autriche : Mais tous ceux qui voudront se soustraire de cette obceissance, & secouer vn joug qu'ils n'ont pas accoustumé, & qui n'auront pas voulu accepter ces articles en fermant les yeux, à l'exemple du Duc de Wirtemberg, seront proscripts comme

L'iniure faicte au Comte Palatin, menace tous les autres Estats de l'Empire.

1635_012.jpg



12 M. DC. XXXV.

criminels de lezeMajesté Imperiale, & dépouil-
lez de tous leurs biens, Estats & patrimoines.
Les villes libres & Imperiales seront données à
des alliez pour les dédommager des frais de la
guerre, ainsi qu'on a faiët de Donauez, Ra-
tisbonne & Ausbourg, ou pour vser d'un mot
plus doux, sous pretexte d'un engagement tem-
porel, seront liurées en vne seruitude perpe-
tuelle.

Il reste maintenant de reciter les iniures fai-
tes aux Princes & Couronnes estrangeres, par
le Traicté ou conspiration de Prague. Et à vray
dire, il n'estoit pas si estrange de voir & racon-
ter les iniustices, qui ont esté faites aux Princes
& aux Estats d'Allemagne, iusques à les auoir
exclus de l'aministie generale, par ce que par
vne esperance trop ardante, ils auoient desia
englouty tous leurs biens & dignitez. Mais
il est extremement absurde & iniurieux à
tous les Princes de l'Europe, d'entendre
que les mesmes personnes, sans auoir égard
à la Majesté des Estats souuerains, ont reiet-
té & exclus de la paix generale, tant de Mo-
narques, Couronnes & Royaumes, qui ne
releuent en rien de l'Empire, & neantmoins
ont vn tres-grand interest à la paix de l'Eur-
ope, & à la liberté commune d'Allemagne:
& que s'estans attribué le pouuoir des an-
ciens Dictateurs, ils ont déclaré vne guerre
immortelle à tous ceux qui ont voulu em-
pescher l'establissement de leur autorité.
Car pour passer sous silence, les interests
du Roy d'Angleterre, de qui les nepueux,

*Ils ont ex-
clus de la
paix gene-
rale les au-
tres Monar-
ques non
sujets à
l'Empire.*

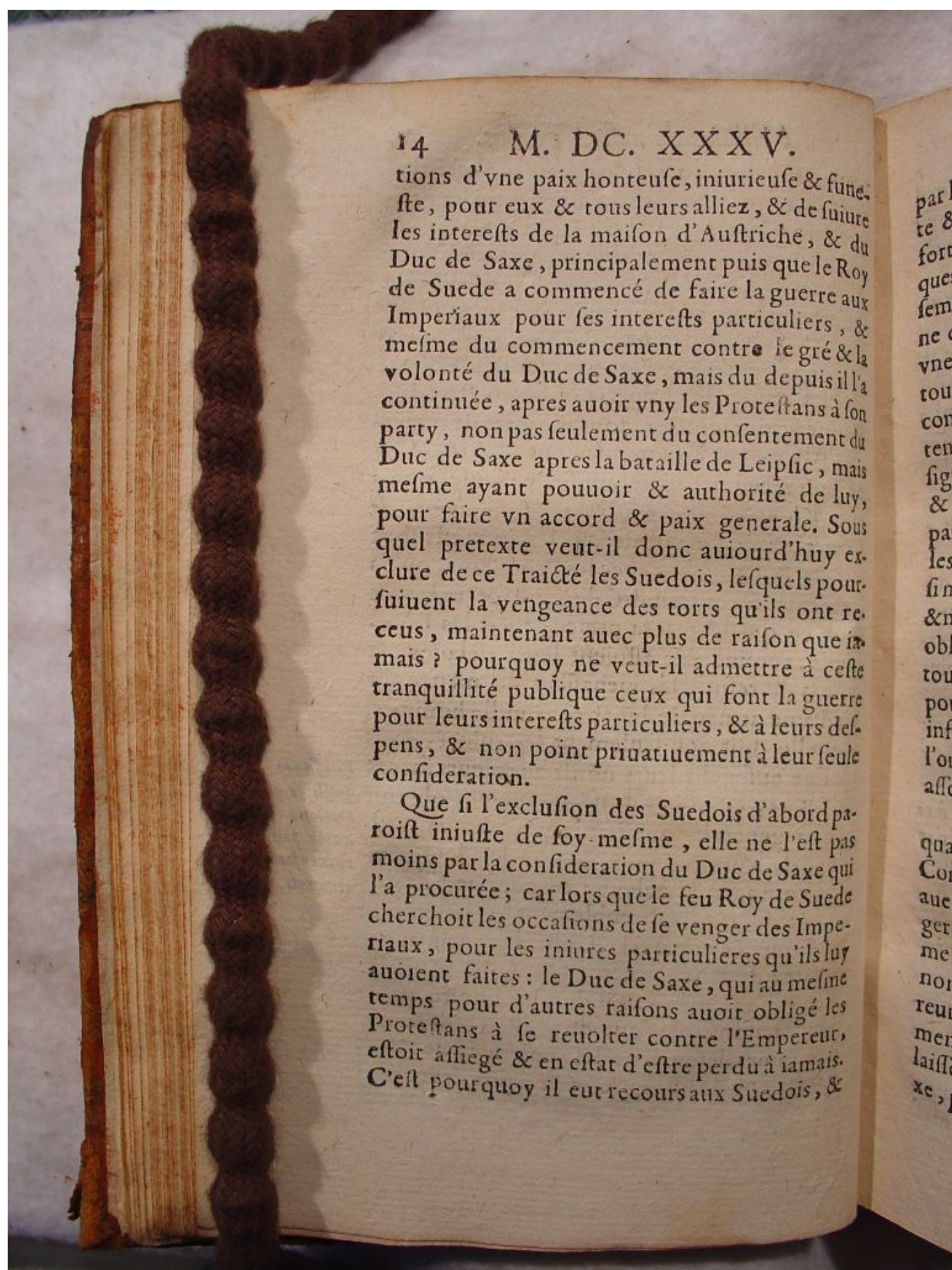
1635_013.jpg

Histoire de nostre Temps. 13

apres tant de vaines esperances, ont esté frustréz & cruellement chasséz de ce qui leur appartenoit par succession : Ceux du Roy de Dannemarch, au fils duquel on auoit osté l'Archeuesché de Breme, avec les Eueschez suffragans, sans connoissance de cause : Ceux des Estats vnis des pais-Bas, ausquels on se propose de faire vne guerre sanglante, lors que les armes des Imperiaux & du Roy d'Espagne seront ioinctes, sous pretexte de remettre l'Allemagne en son ancienne liberté. Cecy ne peut receuoir, ny responce ny excuse, qu'ils ont si honteusement proscripts les Royaumes de France & de Suede, de qui les interests sont ioinctes & communs avec les Protestans, qu'ils les veulent contraindre de faire & executer tout ce qui leur sera prescript par les Espagnols, comme s'ils estoient leurs esclaves, & en cas de refus, les menassent de mettre sur pied vne armée de huiët cens mille hommes, laquelle doit non seulement les ruiner, mais mesme enseuelir leurs noms avec leurs forces & Estats, comme s'ils ne pouuoient obtenir la paix generale, que par la grace & bienveillance de leurs ennemis, & non par leur propre courage & valeur : & comme s'ils deuoient demander humblement la tranquillité publique, & non pas l'establir eux-mesmes par la force de leurs armes. Car pour en parler avec raison, qu'y-a-il de plus iniuste ou de moins raisonnable, que de vouloir obliger des Royaumes, lesquels ne despendent ny de l'Empereur, ny de l'Empire, a accepter les condi-

*Puissance
qu'ils se pro-
mettent
auoir pour
ruiner leurs
ennemis.*

1635_014.jpg



14 M. DC. XXXV.

tions d'une paix honteuse, iniurieuse & funeste, pour eux & tous leurs alliez, & de suivre les intersts de la maison d'Austriche, & du Duc de Saxe, principalement puis que le Roy de Suede a commencé de faire la guerre aux Imperiaux pour ses intersts particuliers, & mesme du commencement contre le gré & la volonté du Duc de Saxe, mais du depuis il l'a continuée, apres avoir vny les Protestans à son party, non pas seulement du consentement du Duc de Saxe apres la bataille de Leipfic, mais mesme ayant pouuoir & autorité de luy, pour faire vn accord & paix generale. Sous quel pretexte veut-il donc aujourdhuy exclure de ce Traicté les Suedois, lesquels poursuivent la vengeance des torts qu'ils ont receus, maintenant avec plus de raison que iamais ? pourquoy ne veut-il admettre à ceste tranquillité publique ceux qui font la guerre pour leurs intersts particuliers, & à leurs despens, & non point priuatiuement à leur seule consideration.

Que si l'exclusion des Suedois d'abord paroist iniuste de soy-mesme, elle ne l'est pas moins par la consideration du Duc de Saxe qui l'a procurée ; car lors que le feu Roy de Suede cherchoit les occasions de se venger des Imperiaux, pour les iniures particulieres qu'ils luy auoient faites : le Duc de Saxe, qui au mesme temps pour d'autres raisons auoit obligé les Protestans à se reuolter contre l'Empereur, estoit assiégé & en estat d'estre perdu à iamais. C'est pourquoy il eut recours aux Suedois, &

1635_015.jpg

Histoire de nostre Temps. 15

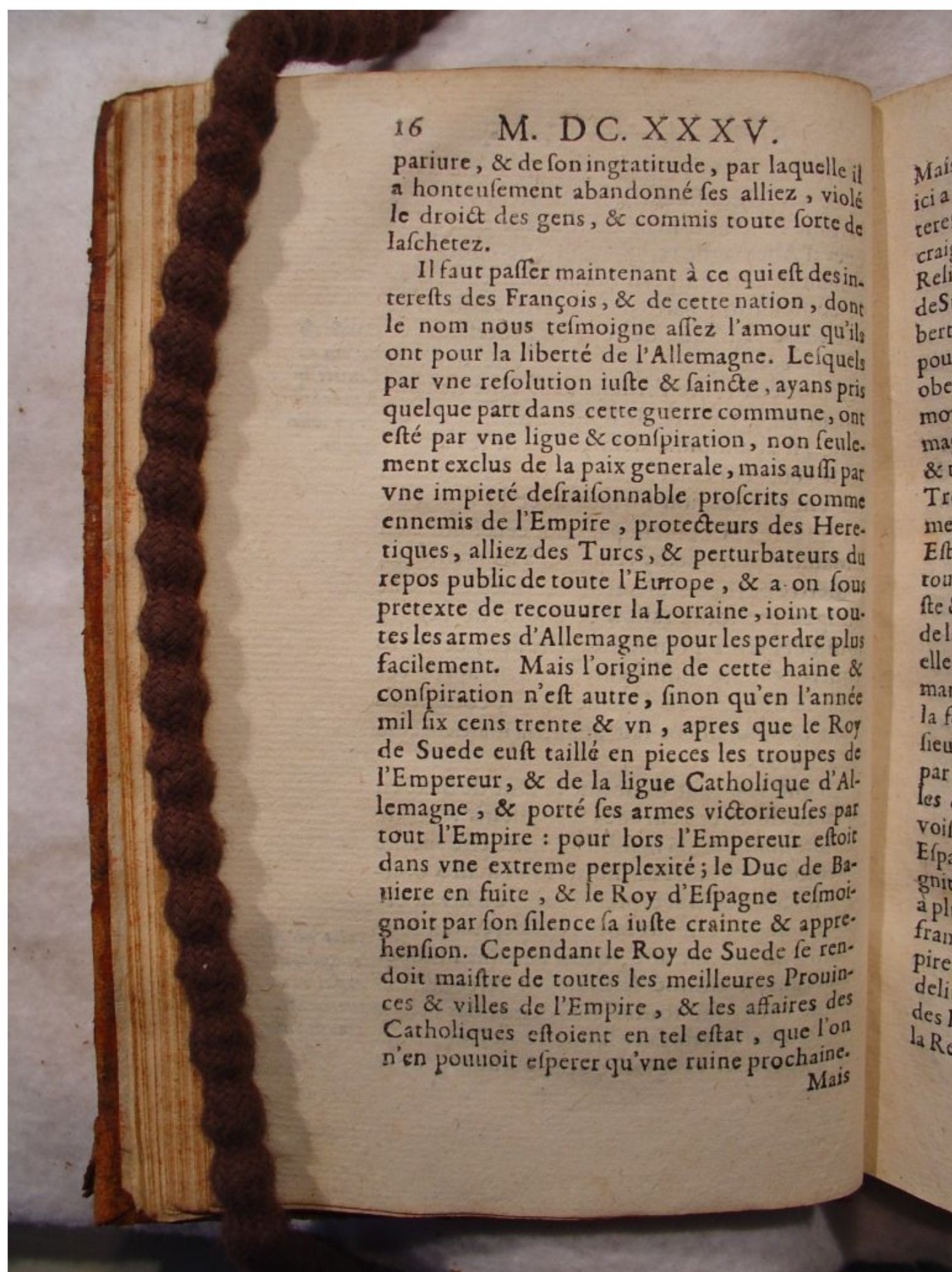
par le Traicté de Tergaw l'an mil six cens trente & vn, il confia entierement à leur valeur la fortune & le bon-heur de tous les Euangeliques d'Allemagne : ainsi ayant esté courageusement deliuré du peril qui le menaçoit, d'une contestation particuliere des Suedois, il fit vne cause publique de tous les Protestans, & tourna cette guerre priuée en vne deffense commune de toute l'Allemagne. Que si maintenant au preiudice de son serment, & de son signé, il abandonne desloyalement ses alliez, & se veut concilier l'amitié de ses ennemis par vne coniuration formée avec l'Empereur: les Suedois ne doiuent pas pour cela suiure vn si mauuais exemple, ny renoncer à leurs droicts, & mettre bas honteusement les armes, ains sont obligez par toute raison & equité de venger tousiours leurs premieres querelles, ce qu'ils pourront faire aussi heureusement apres cet infame diorce du Duc de Saxe, comme ils l'ont heureusement fait auant sa malheureuse association.

Tant s'en faut donc que le Duc de Saxe en qualité de Dictateur des Protestans, & de Commissaire de la maison d'Austriche, puisse avec son pouuoir & autorité imaginaire, obliger les Suedois à accepter la paix, ou luy-mesme transiger pour eux avec l'Empereur en leur nom, qu'au contraire, quand mesme l'Empereur auroit donné satisfaction & contentement entier sur toutes leurs demandes, ils ne laisseroient pas de faire la guerre au Duc de Saxe, pour tirer vengeance de sa perfidie, de son

Causas & raisons de l'entrée du Roy de Suede en Allemagne.

Suient qu'ont les Suedois de faire la guerre au Duc de Saxe.

1635_016.jpg



16 M. DC. XXXV.

pariure, & de son ingratitude, par laquelle il a honteusement abandonné ses alliez, violé le droit des gens, & commis toute sorte de lascheté.

Il faut passer maintenant à ce qui est des interets des François, & de cette nation, dont le nom nous tesmoigne assez l'amour qu'ils ont pour la liberté de l'Allemagne. Lesquels par vne resolution iuste & sainte, ayans pris quelque part dans cette guerre commune, ont esté par vne ligue & conspiration, non seulement exclus de la paix generale, mais aussi par vne impieté desraisonnable proscrire comme ennemis de l'Empire, protecteurs des Heretiques, alliez des Turcs, & perturbateurs du repos public de toute l'Europe, & a-on sous pretexte de recouurer la Lorraine, joint toutes les armes d'Allemagne pour les perdre plus facilement. Mais l'origine de cette haine & conspiration n'est autre, sinon qu'en l'année mil six cens trente & vn, apres que le Roy de Suede eust taillé en pieces les troupes de l'Empereur, & de la ligue Catholique d'Allemagne, & porté ses armes victorieuses par tout l'Empire: pour lors l'Empereur estoit dans vne extreme perplexité; le Duc de Banniere en fuite, & le Roy d'Espagne tesmoignoit par son silence sa iuste crainte & apprehension. Cependant le Roy de Suede se rendoit maistre de toutes les meilleures Prouinces & villes de l'Empire, & les affaires des Catholiques estoient en tel estat, que l'on n'en pouuoit esperer qu'une ruine prochaine.

Mais

Mais
ici a
teref
craig
Relig
de Su
bert
pour
obei
moy
mag
& t
Tre
me
Est
rou
ste &
de la
elle
man
la fe
sieur
par
les
voisi
Espa
gnit
à plu
fran
pire
delit
des E
la Re

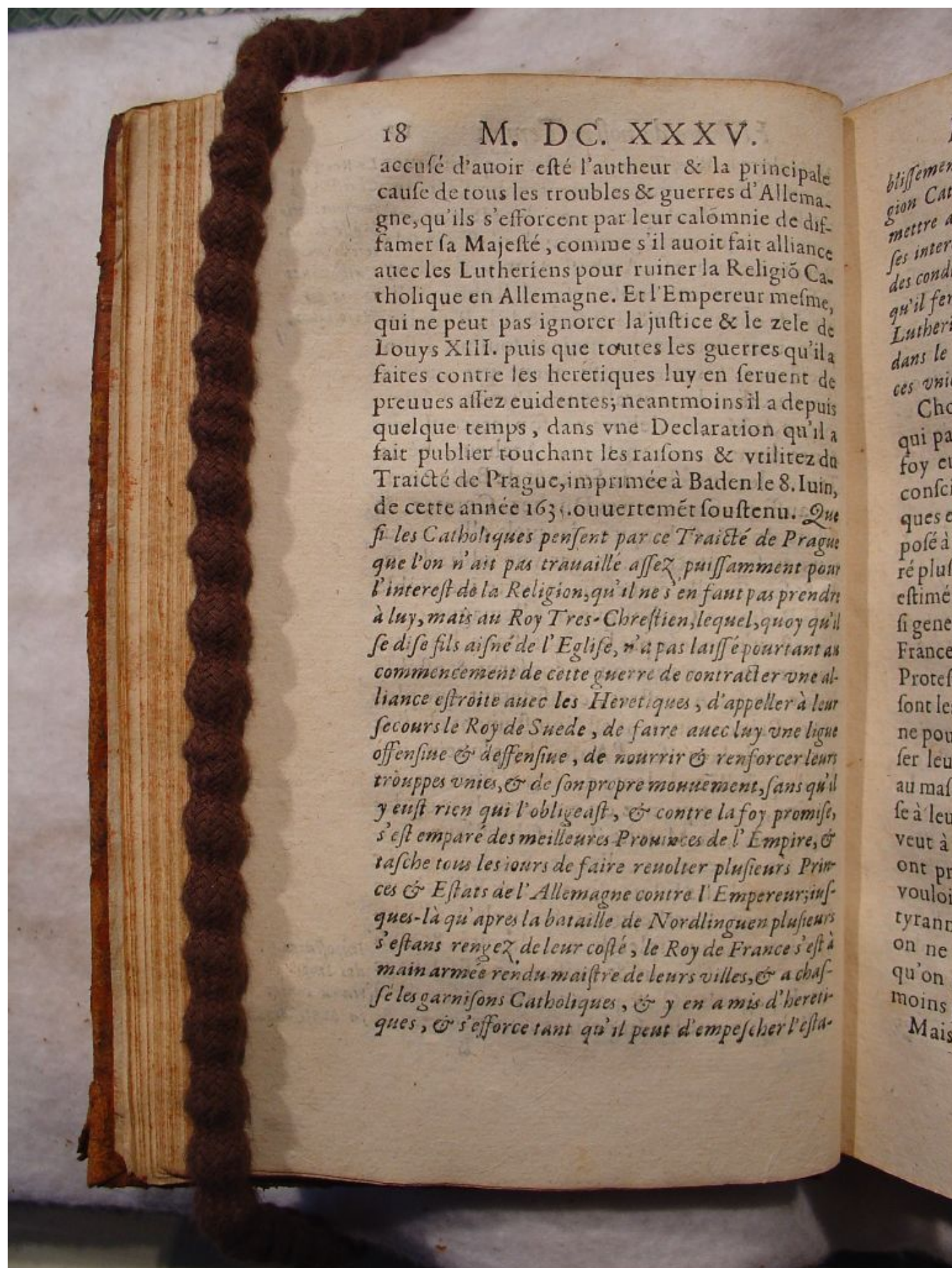
1635_017.jpg

Histoire de nostre Temps. 17

Mais alors le Roy Tres-Chrestien, qui iusques Le Roy Tres-Chrestien a
ici a tousiours courageusement embrassé les in- Chrestien a
terests des Catholiques contre les Heretiques, tousiours em-
braissé les in-
craignant que cette guerre ciuile n'affoiblist la terefts des
Religion, enuoya ses Ambassadeurs vers le Roy Catholiques
de Suede, par l'entremise desquels il obtint la li- contre les
berté de conscience & l'exercice de la Religion Heretiques.
pour tous ceux qui s'estoient soumis à son
obeissance. Comme aussi ayant par mesme
moyen offert la neutralité aux Princes d'Alle-
magne, sa Majesté deliura par son intercession,
& tira d'une ruine prochaine l'Archeuesché de
Treues, les Eueschez de Spire & de Basle, com-
me aussi plusieurs autres Duchez, Comtez, &
Estats du saint Empire, lesquels elle receut
tous en sa protection: & par vne adresse iu-
ste & sainte elle empescha la perte ineuitable
de la Religion Catholique en Allemagne, dont
elle estoit menacée par les Protestans. En cette
maniere le Roy apres auoir conserué & estably
la foy de ses Ancestres, considerant que plu-
sieurs Princes auoient esté iniustement chassés
par ceux de la maison d'Autriche, plusieurs vil-
les despoüillées de leurs droicts & libertez, ses
voisins, ou opprimez ou menacez du joug des
Espagnols, sa Majesté Tres-Chrestienne ioi-
gnit ses armes avec celles des Suedois, rendit
à plusieurs leurs Estats vsurpez, aux Villes leurs
franchises & leurs Seigneurs naturels, & à l'Em-
pire son ancienne splendeur & dignité, & ainsi
deliura tous ses amis & voisins de l'Esclauage des Espagnols. C'est pour ces actions si utiles à
la Religion que les Imperiaux l'ont proscrit, & sa Maieité.

B

1635_018.jpg



1635_019.jpg

Histoire de nostre Temps. 19

blissement de la paix, & l'accroissement de la Religion Catholique en Allemagne : & a mesme osé proposer au Duc de Saxe, que s'il vouloit embrasser ses interests, que non seulement il luy feroit auoir des conditions de paix plus aduantageuses, mais aussi qu'il feroit tout son possible, afin que l'heresie des Lutheriens & celle des autres sectes fut restablie dans le Royaume de Boheme, & les autres Provinces vnies.

Chose estrange, que le Roy Tres-Chrestien, qui par sa pieté & son courage a conserué la foy en Allemagne, & obtenu vne liberté de conscience, lors que tous les Princes Catholiques estoient en fuite, soit accusé de s'estre opposé à son accroissement ! Que celuy qui a retiré plusieurs Euesques d'une ruine certaine, soit estimé l'autheur de leur perte ! Que celuy qui a si genereusement abbatu l'heresie par toute la France, soit diffamé d'auoir voulu restablir les Protestans de Boheme en leur splendeur ? ce sont les fourbes ordinaires des Imperiaux, qui ne pouuans trouuer autre pretexte pour déguiser leurs vsurpations, ont tousiours eu recours au masque de la Religion : & quand on s'oppose à leurs desseins, crient hautement qu'on en veut à la foy Catholique ; comme si ceux qui ont pris les armes pour la liberté de l'Empire vouloient combattre la creance, & non pas la tyrannie de la maison d'Autriche, & comme si on ne pouuoit estre ennemy des Espagnols, qu'on ne fut quant & quant heretique, ou au moins partisan des heretiques.

Mais la vraye source de cette animosité vient

Source de l'a-
nimosité de l'a-

B ij

1635_020.jpg

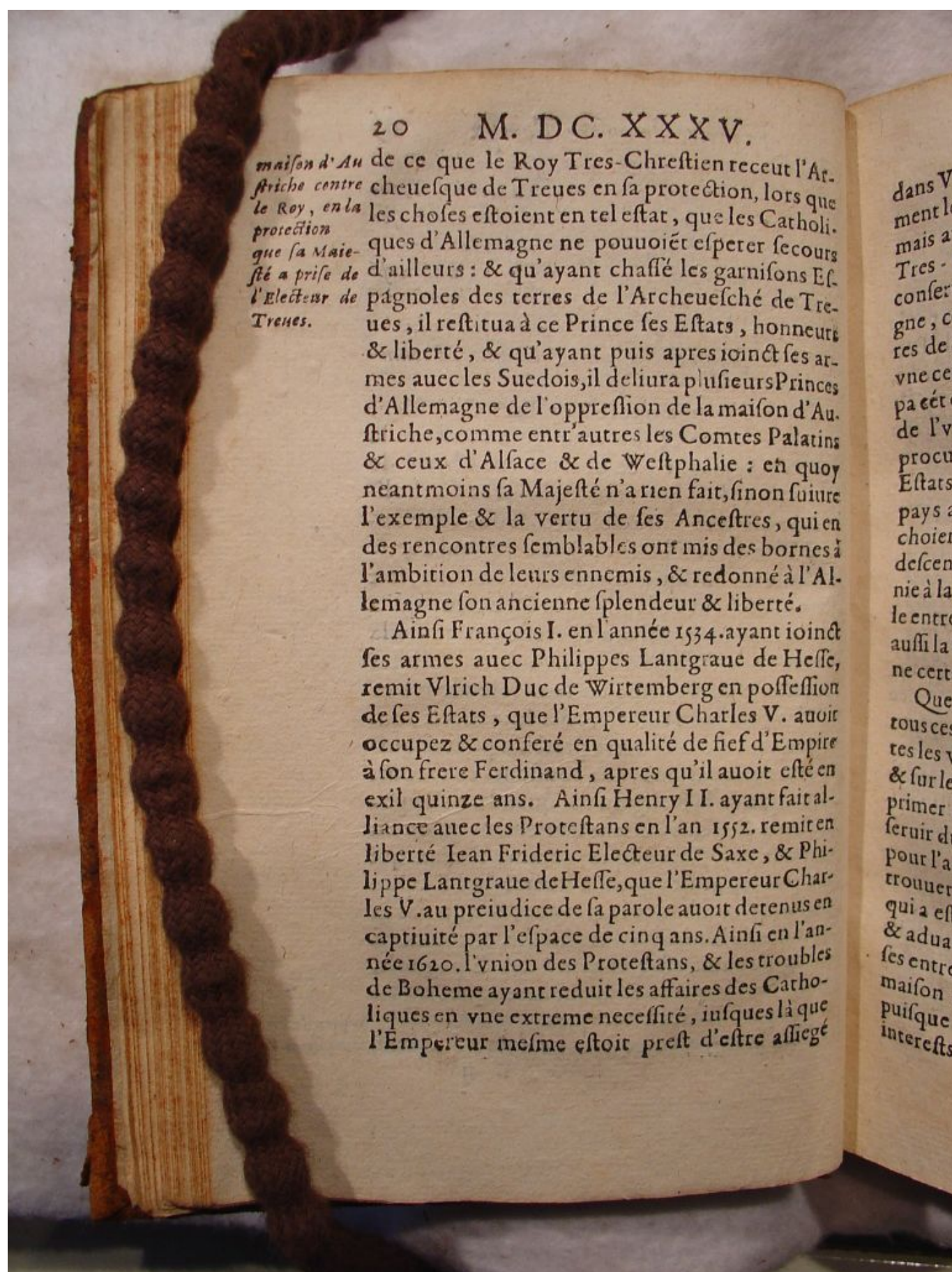


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan